



## Formation

# Les *luomai* 絡脉 [络脉] ou Vaisseaux *luo*

Florence Phan-Choffrut et Jean-Marc Stéphan

### Objectif

Connaître à la lumière de traductions (françaises) des Textes classiques le trajet, la structure et l'utilisation thérapeutique des *luomai*.

Les *luomai* sont des Vaisseaux Secondaires comme les *jingjin* et les *jingbie*. Il s'agit de comprendre leur apparition dans la Médecine Traditionnelle Chinoise de manière épistémologique, de connaître leur trajet ainsi que la symptomatologie occasionnée par leur atteinte et de savoir les utiliser dans des pathologies courantes.

Si le rôle des méridiens tendino-musculaires est relativement clair [1], il n'en n'est pas de même pour les méridiens distincts [2] ni pour les méridiens *luo*.

### Un peu de chinois

Nous allons rencontrer différents termes chinois dont *jingmai*, *jingluo*, *luomai*, *bieluo*, *jingbie* et il nous a paru important de revenir à la définition de ces termes [3].

- *Luo*, NR7271, 絡 [络] : filet, réseau, lier ensemble [...]. En MTC : ramification des circulations ordonnées par les méridiens, *jing*, 經, qui se subdivisent pour se partager l'espace corporel, de la profondeur vers la superficie. Trajets spécifiques mettant en relation deux méridiens couplés, ou un méridien avec un organe ou une région corporelle. [...] Prendre une relation, resserrer les liens avec un organe, un trajet ou un territoire (spécialement en parlant d'un méridien).
- *Mai*, NR7966-7557, 脉-脈 [脉] : vaisseau sanguin, veine ou artère, pouls, pulsation. En MTC : réseau de l'animation perceptible des pouls, toutes les circulations du sang-et-des-souffles dont le déploiement est sous la dépendance du cœur. La partie du corps liée au cœur. Dans *jingmai* (經脈) [经脉] plus spécifiquement les méridiens.
- *Bie*, NR9005, 別 : diviser, séparer. Quitter, se séparer [...]. Autre, distinct ; différent, spécial. Particulièrement, spécialement. En MTC : distinction, séparation (par exemple du clair et du trouble), détachement d'un

courant depuis un méridien vers un territoire sous son autorité ou avec lequel il renforce ses relations, *jingbie*, 經別 ou *bieluo*, 別絡.

- *Jing*, NR2081, 經 [经] : chaîne d'un tissu ; route orientée dans le sens sud-nord. En MTC : méridien, norme de la circulation des souffles et de la constitution organisée des territoires corporels ; il y a 12 *zhengjing*, 正經, méridiens réguliers et 8 *qijing*, 奇經, méridiens extraordinaires.

### A la source des Textes Classiques et problématiques

Le chapitre X « *jingmai* » du *Huangdi neiijing lingshu* [4] et le livre II du *Zhenjiu jiyi jing* « Les douze méridiens, les *luo* et les branches distinctes » [5] donnent dans une première partie une description du trajet des 12 méridiens principaux, des signes par attaque externe, des signes par atteinte interne et une description des pouls dans l'ordre de circulation de *rongqi* (énergie nourricière). Plus loin et dans les mêmes chapitres, il nous est dit « les 12 *jingmai* circulent en profondeur dans l'espace de la répartition de la chair. Ils sont invisibles, [...]. Quant aux autres vaisseaux émergents et visibles, ils appartiennent tous au groupe des *luomai* [...]. Les *jingmai* ne sont pas visibles. [...] Quant aux vaisseaux décelables, ils sont tous des *luomai* ».

Le *Zhenjiu jiyi jing* II-1 explique que toute maladie s'installe d'abord dans les *luo* des douze méridiens

après ouverture des *couli*. Si ce pervers ne part pas, il se propage entre les méridiens, et s'il ne part toujours pas, il se propage entre chaque entraille et s'amasse dans les intestins et l'estomac. La problématique vient de la difficulté à traduire le terme *luo* qui selon les auteurs peut correspondre à un *jingbie*.

## Trajet et structures

Les trajets de 15 *luobie* sont décrits dans le chapitre X du *Huangdi neijing lingshu* et le chapitre II du *Zhenjiu jiayi jing*, mais ces chapitres n'abordent pas le *daluo* de l'estomac qui est décrit dans le *Suwen XVIII* et mis en relation avec *zongqi*. De cette description, nous pouvons en déduire que tous les points sont proches des chevilles ou poignets (tableau I).

Un commentaire du *Zhenjiu jiayi jing* précise « qu'ici on ne dit pas *luo*, mais *bie*, ce qui veut dire séparer ou trajet séparé parce qu'au niveau de ce point (le *luo*) se sépare de son méridien propre pour aller au méridien voisin ». Le *Zhenjiu dacheng* traduit par Nguyen VN donne dans le chapitre « mouvements des 3 *yin* et 3 *yang* » les mêmes trajets que le *Lingshu* et utilise le terme *luomai*. Plus loin, le même *Zhenjiu dacheng* cite 3 versions de la « chanson des 15 *luomai* » dans lesquelles est utilisé le terme *bieluo* (*luo* distinct), les trajets sont les mêmes [1,4,-7]. On notera donc l'incohérence des diverses traductions : un *jingbie* dans certains cas pourra être considéré comme *luo* transversal ; dans d'autres cas le *jingbie* pourra être un *luo* longitudinal. Dans la traduction de Milsky et Andrès [5] les vaisseaux secondaires représentent les vaisseaux *luo*. De même Husson qui appelle les vaisseaux secondaires, « vaisseaux de liaison » ou « grandes liaisons » selon le cas [8]. Autoeroche et Navailh appellent les grosses ramifications « *bieluo* » alors que les petites ramifications sont nommées « *fuluo* » et « *sunluo* », tout en les différenciant des *jingbie* [9].

Soulié de Morant considère que les méridiens sont couplés par les méridiens *luo* transversaux, y compris le *renmai* et *dumai* qu'ils nomment ligne médiane : « Ces passages sont les émissaires réguliers du flot d'énergie d'un méridien dans celui avec lequel il est couplé... On a constaté de plus qu'en agissant sur un certain point de chaque méridien,

quand ce méridien était trop plein, on provoque une baisse de pression dans ce méridien et une augmentation proportionnelle dans celui avec lequel il est couplé... Ces points de passage, et les canaux qui les relient au méridien couplé sont appelés *luo* ou *luo-mai*, terme employé pour tous les vaisseaux secondaires et canaux de retour, veines, etc.. Chaque méridien possède un point et un vaisseau secondaire de ce genre ; les deux lignes médianes en ont un chacune » [10]. Borsarello parle des maladies des méridiens profonds (*jingbie*). Selon lui, les maladies des *jingbie* provoquent des algies intermittentes que l'on traite par les points *he*. Par contre, il distingue les vaisseaux *luo*, qu'il nomme méridien de transfert. « Ce sont des liaisons qui permettent le passage entre méridiens dits « couplés » (*CO-IG, VE-RE, MC-TR, VB-FO, PO-GI, ES-RA*) et qui n'est pas réservé à tous les méridiens. Il n'y a pas de passage, en effet, entre *IG* et *VE*, entre *GI* et *ES* » [11].

Cobos et Vas parlent des 15 *luomai* correspondant aux 12 méridiens principaux, à celui du *renmai*, du *dumai* et du grand *luo* de Rate. D'autre part, ils les différencient en 12 *luomai* principaux ou longitudinaux et 12 *luomai* secondaires ou transversaux [12]. Les vaisseaux *luo* longitudinaux, sont comme les *jingbie* couplés en *biaolli*, assurant une régularisation entre le méridien principal et la profondeur (entraille ou organe : *zangfu*). Ils correspondent aux 12 méridiens principaux auxquels on ajoute le *luo* longitudinal du Vaisseau Gouverneur, du Vaisseau Conception et le Grand *luo* du Méridien de Rate-Pancréas qui naît au RA21 (*dabao*). Leurs points de départ sont situés au point *luo*. Le point *luo* est aussi le point de départ des vaisseaux *luo* transversaux qui est en communication avec le méridien *yang* ou *yin* couplé et vice-versa : le point *luo* sert alors de passage de l'énergie en excès d'un méridien perturbé vers le méridien couplé. On utilisera en même temps les points *yuan* (source) pour attirer l'énergie perverse dans ce méridien.

## Symptomatologie

Le mécanisme d'atteinte des vaisseaux *luo* est clair : « Lorsque le pervers s'installe dans le corps, il loge d'abord nécessairement dans la peau et les poils. S'il reste et ne part

**Tableau I.** Comparaison des symptômes et traitement selon les Textes.

<i>Luo cité</i>	Symptômes et traitement dans LS-X et JYI-II « Les 12 méridiens, les <i>luo</i> et les branches distinctes »	Symptômes et traitement dans JYI-V « La piqure <i>miu</i> »	
<i>Shoutaiyin</i>	Plénitude (+) : chaleur apophyse radiale et paume de main Vide (-) : bâillement fréquents, étirement des épaules, pollakiurie.	PO7	
<i>Shoushaoyin</i>	(+) : oppression thoraco-abdominale (-) : anarthrie	CO5	
<i>Shoujueyin</i>	(+) : douleurs cardiaques (-) : raideur cervicale	MC6	
<i>Shoutaiyang</i>	(+) : relâchement articulation du coude avec trouble de la motilité (-) : eczéma interdigital jusqu'à verrues	IG7	
<i>Shouyangming</i>	(+) : douleurs dentaires, surdité (-) : froid aux dents, obstruction diaphragmatique	GI6	Si le Pervers s'installe : plénitude thorax, GI1 dyspnée. Si pervers s'installe : surdité
<i>Shoushaoyang</i>	(+) : contracture du coude (-) : laxité du coude	TR5	Si le Pervers s'installe : <i>bi</i> du larynx, TR1 enroulement de la langue, bouche sèche, anxiété, douleur bras.
<i>Zutaiyang</i>	(+) : obstruction nasale, céphalées, dorso-lombalgies (-) : épistaxis	VE58 d'où part un vaisseau vers <i>zushaoyin</i> .	Si le Pervers s'installe : céphalées, VE67 nucalgie, douleurs épaules Si Pervers : spasmes, contractions dorsales et internes Pt <i>ashi</i> paravertébral
<i>Zushaoyang</i>	(+) : pieds glacés (-) : impossibilité de se mettre debout après position assise, trouble de la marche ;	VB37	Si atteinte par Pervers : douleurs VB44 latérothoraciques dyspnéisantes, sueur Pervers : coxalgie rebelle
<i>Zuyangming</i>	<i>Jueni</i> : blocage douloureux de la gorge, aphasie soudaine (+) : <i>diankuang</i> (folies) (-) : paralysie des membres inférieurs, atrophie jambe	ES40	
<i>Zutaiyin</i>	<i>Jueni</i> : troubles gastro-intestinaux (+) : vives douleurs abdominales (-) : ballonnement abdominal	RA4	Si Pervers lombalgie à irradiation VG2 abdominale
<i>Zushaoyin</i>	<i>Jueni</i> : inquiétude (+) : rétention urinaire (-) : lombalgies	RE4	Si Pervers s'installe : douleurs au cœur, RE2 ballonnement, plénitude thorax. Si Pervers : dysphagie douloureuse, RE1 colère
<i>Zujueyin</i>	<i>Jueni</i> : inflammation testicules (+) : allongement de la verge (-) : prurit génital	FO5	Si Pervers s'installe : hernie FO1 douloureuse.

pas, il pénètre et loge dans les sunluo ; s'il reste et ne part pas, il pénètre et loge dans les vaisseaux luò (luomai) ; s'il reste et ne part pas, il pénètre et loge dans les méridiens (jingmai), il entre à l'intérieur se joindre aux cinq organes et se diffuse dans l'estomac et les intestins. Si le yin et le yang sont affectés en totalité, les cinq organes seront finalement blessés. Tel est l'ordre de pénétration du pervers à partir de la peau (pi) et des poils jusqu'aux cinq organes, et s'il en est ainsi on traite par le méridien. Or, lorsque le pervers s'installe dans la peau et les poils, pénètre et loge dans les sunluo, reste et ne part pas, il les obstrue et empêche toute communication, mais ne peut pas pénétrer dans les méridiens jing. Il déborde dans les grands luò et donne naissance à des maladies extraordinaires (qibing). Le pervers qui s'installe dans les grands luò se déverse de gauche à droite et de droite à gauche. En haut et en bas, à gauche et à droite, il offense les méridiens (\*) et se propage dans les quatre membres. Son souffle n'a pas d'endroit fixe et ne parvient pas jusqu'aux points des méridiens (jingshu). [Dans ce cas on a recours à la puncture qui s'appelle la piqûre miu. [La grande piqûre (juci) puncture le méridien, la piqûre miu puncture les luò] (\*\*)] » [5]. Par ailleurs, le *Lingshu* X et le *Zhenjiu jiayi jing* II donnent une description des symptômes en cas d'atteinte par le Pervers et une proposition thérapeutique (tableau I). « Les 15 luò cités sont décelables en cas de plénitude et en cas de vide, ils sont cachés en profondeur, donc invisibles ». Cela signifierait que ces points luò sont décelables lorsque l'énergie perverse y est en plénitude, ils s'affaissent et deviennent invisibles lorsque l'énergie essentielle y est en vide [4,5].

### Proposition thérapeutique

Dans notre précédent article [2] nous avons décrit la proposition thérapeutique s'appliquant aux *jingbie* utilisant la piqûre *miu*, mais nous avons émis aussi

(\*) : Le *Suwen zhuzheng fawei* dit : « en fait, il ne peut pas y pénétrer ».

(\*\*) : Le caractère *miu* signifie « différent ». [...] Le *Suwen zhizi* dit : « Endroit *miu*, cela signifie endroit différent. Ceci veut dire que les douleurs des méridiens sont profondes et se situent à l'intérieur (*li*) et les douleurs des vaisseaux *luò* sont dans les ramifications et se situent horizontalement ».

l'hypothèse que cela pouvait s'appliquer aussi aux vaisseaux *luò*.

Partant du sens du terme *luò*-communication, des contradictions des traductions, et des textes plus modernes [13,14], nous pouvons faire les propositions thérapeutiques suivantes :

- Transfert sur le méridien de communication (*luò* transversal) : les points *luò* traitent les troubles des régions desservies par le méridien de communication [13] et Michau [14] propose de les utiliser pour agir sur le méridien correspondant, sur le méridien controlatéral, sur le méridien controlatéral couplé en midi-minuit ; les signes justifiant cette indication sont les signes locaux (tableau 1), et c'est sans doute là que la piqûre *miu* a sa place. On peut aussi proposer la technique *luò-yuan* : utilisation du point *yuan* (source) couplé au point *luò*. Le point *luò* sert alors de passage de l'énergie en excès d'un méridien perturbé vers le méridien couplé. On utilisera en même temps les points *yuan* pour attirer l'énergie perverse dans ce méridien. Par exemple, une affection du *shou shaoyin* sera traitée par puncture de son point *luò* CO5 (*tongli*) et par le point *yuan* IG4 (*wangu*). Ici, le point *yuan* sert à favoriser le passage de l'énergie perverse du méridien du Cœur vers le méridien couplé IG.

- Communication *biaoli* (*luò* longitudinal) : les points *luò* permettent d'équilibrer les deux méridiens ou les deux viscères couplés en *biaoli*, technique *luò-yuan* [13,14].

- Deadman et Al-Khafaji [13] proposent d'utiliser les points *luò* dans le traitement des troubles psychiques et émotionnels, car ces troubles, présents dans les indications de beaucoup de points, le sont systématiquement dans la symptomatologie des points *luò*.

Ces indications sont résumées dans le tableau II. Nous pouvons d'emblée remarquer que les signes attribués au méridien sont les troubles par plénitude décrits dans le tableau I.

### Conclusion

Les méridiens principaux et secondaires sont les conducteurs de *qi* et *xue* à travers le corps entier. Les méridiens principaux sont profonds, *yin*. Pour leur

**Tableau II.** Orientation décisionnelle, liste non exhaustive, certains symptômes pouvant être mis dans plusieurs colonnes [4,5,13].

	<b>Troubles du méridien</b>	<b>Trouble du couplé</b> a) <b>biaoli</b> b) <b>midi-minuit</b>	<b>Troubles psychiques</b>
PO7	chaleur de l'apophyse radiale	a) pathologies du nez (congestion, polypes), de la gorge, douleur dentaire b) céphalées, raideur de nuque	mauvaise mémoire, propension au rire
GI6	douleur dentaire, surdité, acouphènes	a) œdèmes, ascite b) miction difficile, œdèmes, ascite	délire maniaque
ES40	<i>jueni</i> : blocage douloureux de la gorge, aphasie soudaine	a) diarrhée avec aliments non-digérés b) abcès du sein. Miction difficile, œdèmes, ascite, douleur entre l'annulaire et l'auriculaire	troubles maniaco-dépressifs, se déshabille et court, voit des fantômes
RA4	<i>jueni</i> : troubles gastro-intestinaux, vives douleurs abdominales	a) douleur épigastrique b) distension et douleur abdominale	troubles maniaco-dépressifs, insomnie, agitation
CO5	oppression thoraco-abdominale	a) raideur de la langue b) éblouissements, vomissements amers	syndrome dépressif
IG7	relâchement articulation du coude	a) troubles maniaco-dépressifs, anxiété b) sensations vertigineuses, vision trouble	troubles maniaco-dépressifs, anxiété
VE58	obstruction nasale	a) impossibilité de rester debout longtemps b) lourdeur du corps	état maniaque
RE4	rétention urinaire	a) troubles mictionnels, raideur lombaire b) constipation, ballonnement abdominal	agitation, démence, propension à la colère
MC6	douleurs cardiaques	a) douleur et distension abdominale b) douleur épigastrique, vomissements	état maniaque, insomnie
TR5	contracture du coude	a) hypertension, constriction de la poitrine b) douleur abdominale	
VB37	pieds glacés	a) obstruction douloureuse des membres inférieurs b) état maniaque soudain	état maniaque soudain
FO5	allongement de la verge	a) douleur lombaire avec impossibilité de se tourner b) raideur du dos	état soucieux et oppression

faire équilibre, il y a un réseau superficiel dans la zone *yang*. Les méridiens principaux entretiennent les vaisseaux secondaires, les vaisseaux secondaires protègent les méridiens principaux. Ainsi, les *jingbie* (méridiens distincts), les *jingjin* (méridiens tendino-musculaires)

[1,2] et les *luo*, permettent de lutter contre les énergies perverses, le choix du traitement pourra se faire sur la chronologie des symptômes : atteinte relativement superficielle (*jingjin*), symptôme irrégulier et unilatéral (*jingbie*), atteinte plus profonde et permanente (*luo*).



D<sup>r</sup> Florence Phan-Choffrut  
 ✉ phan-choffrut@wanadoo.fr  
 Attachée d'enseignement à la faculté de médecine de Bobigny-Paris 13  
 (DIU d'acupuncture obstétricale et Capacité en acupuncture)



D<sup>r</sup> Jean-Marc Stéphan  
 ✉ jm.stephan@acupuncture-medicale.org  
 Attaché d'enseignement à la faculté de médecine de Lille  
 (AUEC d'acupuncture obstétricale)

### Références

1. Stéphan JM. Les *jingjin*, Méridiens Tendino-Musculaires ou Muscles des Méridiens. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;6(2):177-182.
2. Stéphan JM, Phan-Choffrut F. Les *jingbie* ou Méridiens Distincts. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;6(3):278-281.
3. Dictionnaire de la langue chinoise de l'Institut Ricci. Paris Tapei: Desclée de Brouwer; 1999.
4. *Huangdi neijing lingshu*. Traduction Nguyen VN, Tran VD, Recours-Nguyen C. Marseille: 1994.
5. Huangfu Mi. *Zhenjiu jiayi jing*. Traduction Milsky C, André G. Paris: Trédaniel; 2004.
6. *Huangdi neijing suwen*. Traduction Chamfrault. Angoulême: Chamfrault; 1992.
7. *Zhenjiu dacheng*. Traduction Nguyen VN, Tran VD, Recours-Nguyen C. Marseille: 1982.
8. *Huangdi neijing suwen*. Traduction Husson A. Paris: éd. AS-MAF; 1973.
9. Auteroche B, Navailh P. Le diagnostic en médecine chinoise. Paris: Maloine; 1983.
10. Soulié de Morant G. Précis de la vraie acupuncture chinoise. 2<sup>nd</sup> ed. Paris: Editions Mercure de France; 1971.
11. Borsarello JF. Traité d'acupuncture. Paris: Masson; 2005.
12. Cobos R, Vas J. Manual de Acupuntura y Moxibustión (libro de Texto). Volumen 1. Beijing: ediciones Morning Glory Publishing; 2000.
13. Deadman P, Al-Khafaji M. Manuel d'acupuncture. Bruxelles: Satas; 2003.
14. Michau A. Les luo longitudinaux en pratique quotidienne. *Revue AFA* 2007;131:16-28.